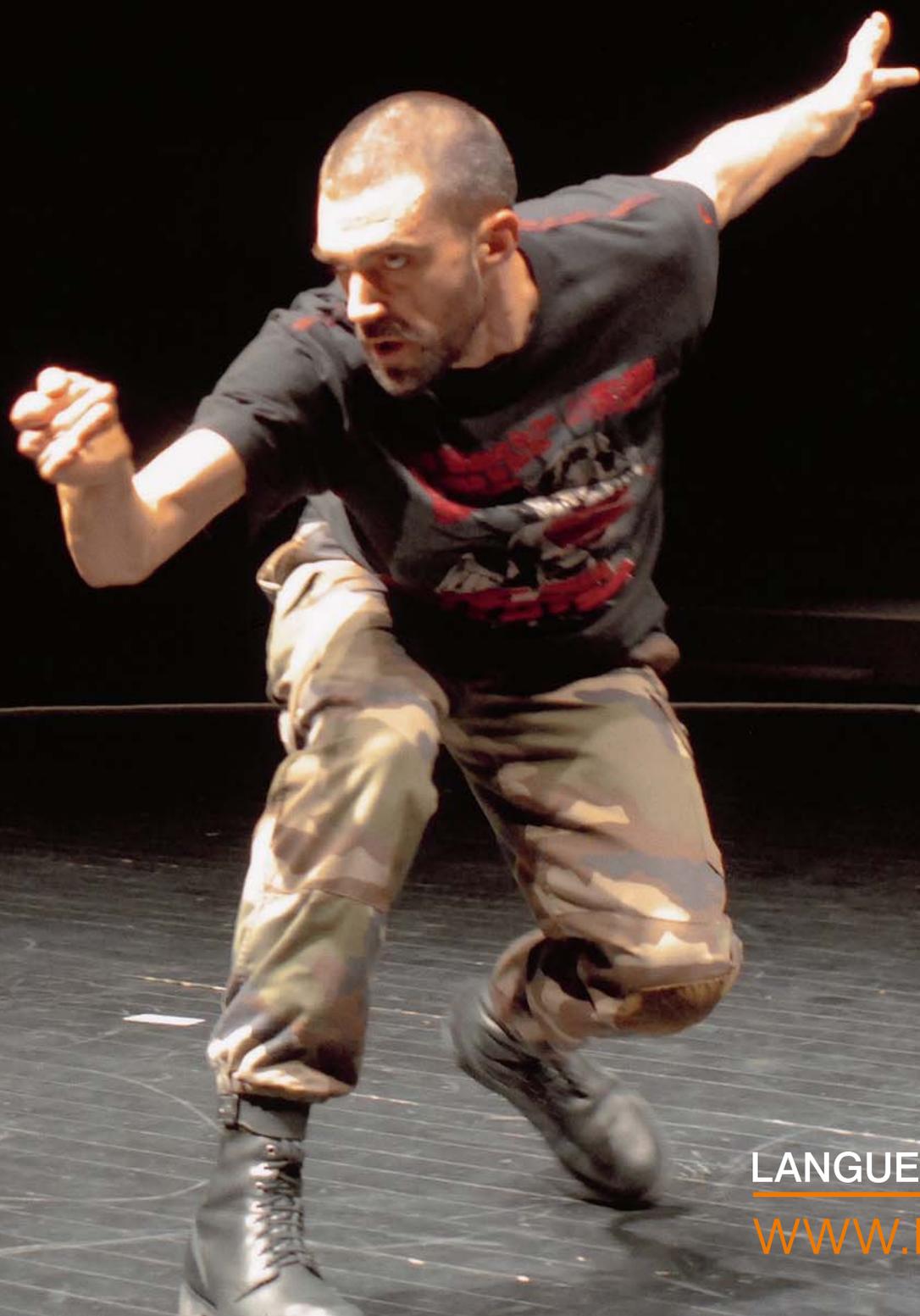


# interlock

N°4



LANGUEDOC-ROUSSILLON



[www.reseauenscene.fr](http://www.reseauenscene.fr)

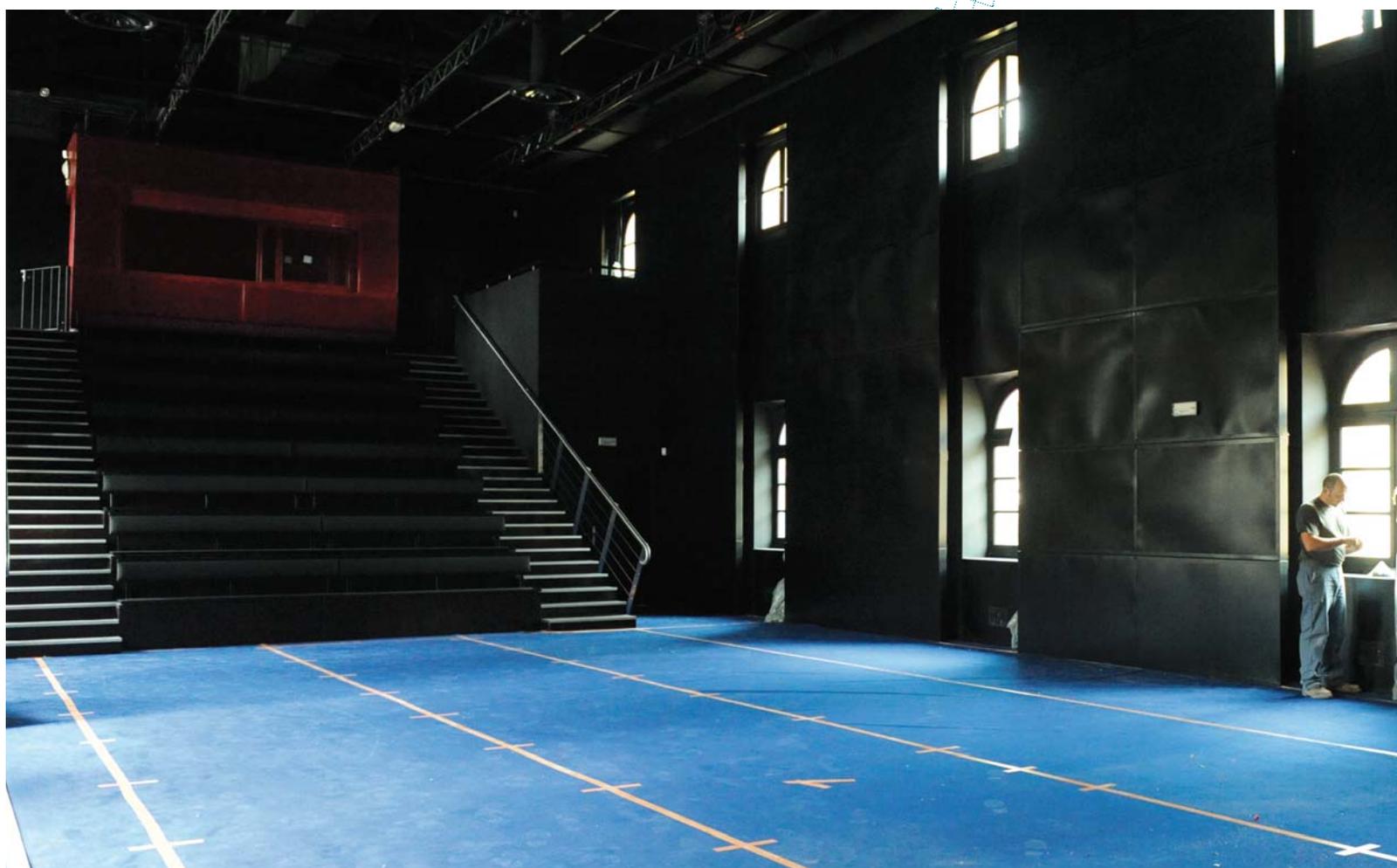
# SOMMAIRE

4  
10 Dossier

➤ L'élargissement des réseaux,  
un outil indispensable à la diffusion du spectacle ?

12  
14 Repères

➤ Secteur professionnel



## OURS



Réseau en scène Languedoc-Roussillon | 8 avenue de Toulouse - CS 50037 - 34078 Montpellier cedex 3

Accueil: 04 67 66 90 90 | [contact@reseauenscene.fr](mailto:contact@reseauenscene.fr) | [www.reseauenscene.fr](http://www.reseauenscene.fr)



Ont participé à ce numéro : Éric Delhayé, Marie-Agnès Joubert, Muriel Plantier, Pauline Bioulès, David Irle, Florence Poignon | Conception : [www.api-graphic.com](http://www.api-graphic.com) | Crédit photo couverture : © Denise Olivier Fierro « Woyzeck », Cie Interstices | Impression : Impact Imprimerie | Dépôt légal : Octobre 2010 | N°ISSN : 2100-9279 | Interlock est une marque déposée à l'INPI par l'association Réseau en scène Languedoc-Roussillon | Programme arrêté au 27 septembre, susceptible de modifications.



16  
19  
Parcours des créations  
➤ Créations à découvrir

20  
Événements  
➤ Agora et Archipel

À vos agendas



## EDITO

Solange Dondi

Présidente de Réseau en scène Languedoc-Roussillon

La dernière assemblée générale de Réseau en scène en juin dernier a été l'occasion d'apporter d'importantes modifications dans le fonctionnement de l'Association. Elles ont été le fruit de l'analyse de l'expérience acquise par l'équipe professionnelle depuis la création en 2006 de Réseau en scène. La désignation d'un Bureau plus représentatif de la profession, plus actif dans l'analyse, la conduite et l'accompagnement des projets, se devra de rendre l'action de l'association plus en correspondance avec les missions qui lui sont confiées. De même, les Collèges « Équipes artistiques » et « Diffuseurs » ont vu leur place conforter, dans l'objectif de permettre une participation plus concertée, plus dynamique.

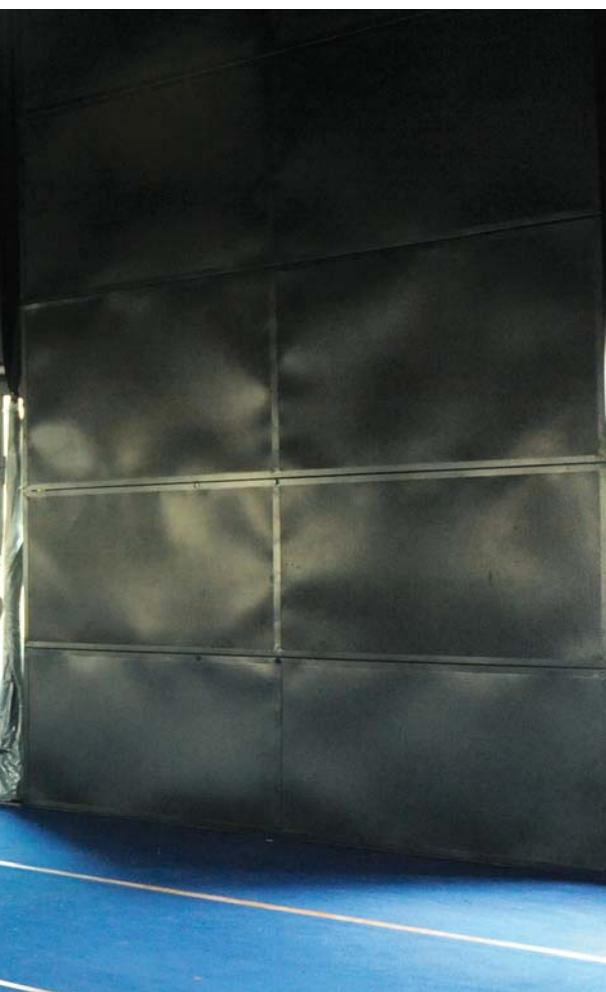
On retiendra de ces modifications le souci, toujours présent de Réseau en scène, d'être au plus près des réalités artistiques et économiques de ce secteur du spectacle vivant qui représente, en Languedoc-Roussillon, un potentiel de 490 équipes artistiques professionnelles et 247 lieux et acteurs culturels partenaires. Tout ce qui peut participer de la mutualisation des moyens, des solidarités avec les acteurs de ce champ d'activités, doit être à l'œuvre dans les actions que développe Réseau en scène.

Pour autant, l'accomplissement de ces missions ne peut s'envisager sans le soutien des Collectivités qui ont la charge de la responsabilité des politiques culturelles et d'aménagement culturel des territoires. La période de crise profonde - financière, de sens, de valeurs - dans laquelle nous sommes entrés pourrait créer la tentation illusoire d'imaginer que la culture peut se passer, en tout ou partie, de l'aide publique. La redistribution des responsabilités entre l'État et les Collectivités Territoriales ne peut s'opérer au détriment du secteur de la culture dont le poids dans l'économie de notre pays n'est plus à prouver. À ce propos, il reste à préciser que l'effort financier consenti par les Collectivités Territoriales du Languedoc-Roussillon dans le financement du projet de Réseau en scène se traduit par un ré-investissement de plus de 75% sur l'ensemble du territoire.

Nous ne parlons ici que de moyens financiers ; demeure la partie irréductible, celle qui résulte de l'enrichissement du public par les spectacles, les actions menées par les artistes tout au long des années et qui participent du lien social, du dialogue, de la découverte de mondes inconnus. Nous sommes très conscients de la nécessité de participer à l'effort demandé à tous, de celle de s'inventer de nouvelles ressources, nous le faisons, nous y travaillons, reste « l'incompressible » responsabilité politique vis-à-vis de la pérennité de la culture partagée par tous, sur tous les territoires, pour les populations qui les habitent.

En ce qui me concerne, nouvelle Présidente élue à cette Assemblée Générale, j'aborde ce mandat avec la volonté d'être « la bonne personne à la bonne place au bon moment ». J'ai travaillé tout au long de mon parcours professionnel à établir des liens qui font sens entre les valeurs portées par l'art et la culture et les populations qui doivent y avoir accès, les artistes en sont le socle essentiel.

Les outils comme Réseau en scène se doivent d'être un des éléments de ces liens, en être la présidente m'honore et me responsabilise, je compte mettre tout en œuvre, avec l'équipe de professionnels qui la compose, pour que le contenu et les modalités du projet soient au service de ces valeurs.



© Montpellier Agglomération, Agora, studio Cumingham, en chantier.







## Jean-Pierre Wollmer

Directeur de Réseau en scène Languedoc-Roussillon

*Solange Dondi est la présidente de Réseau en scène depuis le début de l'été, en remplacement d'Yves Larbiou. Comment cette transition s'opère-t-elle ?*

D'abord, je veux adresser à Yves Larbiou tous mes remerciements pour son accompagnement, la qualité de son écoute auprès du monde du spectacle vivant et sa confiance apportée aux objectifs que s'était fixé Réseau en scène.

La présidence est désormais confiée à Solange Dondi, qui a notamment été conseillère à l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique) et qui est donc très proche de nos problématiques, tout en connaissant déjà bien les acteurs du Languedoc-Roussillon. Je me réjouis que les membres de l'association aient confié cette présidence à quelqu'un qui est reconnu pour sa disponibilité, la pertinence de ses réflexions menées au long de sa carrière, et dont l'action a toujours reposé sur une éthique, une grande exigence. J'espère que les responsables politiques sauront reconnaître ces valeurs qu'elle incarne. J'ajoute que les membres qualifiés et associés de l'association ont aussi changé et que le bureau est désormais aux deux tiers féminin. C'est l'occasion d'une nouvelle impulsion, dans la continuité du travail déjà accompli.

*Qu'est-ce que ce changement de présidence implique pour les orientations de Réseau en scène ?*

Nous allons modifier certains axes et en affirmer d'autres ; nous ne sommes pas dans une rupture. Réseau en scène reste un outil au service des professionnels du spectacle vivant. Mais nous voulons aussi, dorénavant, impulser des ateliers à travers lesquels les collègues (diffuseurs, équipes artistiques) pourront se concerter et faire évoluer le secteur sur les problématiques de production et de diffusion.

L'idée principale est de mobiliser des moyens financiers pour sécuriser le processus de la création à la diffusion, avec un impact réel sur les artistes. Arrêtons le « bla-bla » et soyons concrets. C'est pourquoi, entre l'automne 2010 et le premier semestre 2011, nous allons mener un travail de concertation qui pourrait déboucher sur la signature d'une charte dite « d'accompagnement économique et structurel des œuvres créées en Languedoc-Roussillon », réunissant un collectif de structures culturelles œuvrant dans le soutien à la création et à la diffusion. Réseau en scène accompagnera cette démarche mais les professionnels devront s'en emparer.

*Pourquoi ce choix d'une nouvelle charte ?*

Parce qu'une charte lie ses signataires sans imposer un cadre juridique. Une charte est un socle qui repose sur la responsabilité des personnes liées par des droits et des devoirs, ici en faveur d'un accompagnement économique et structurel des œuvres créées en Languedoc-Roussillon. Voilà le grand chantier.

*Les dossiers de ce numéro d'Interlock rejoignent ces questionnements. Pouvez-vous les présenter ?*

C'est un numéro effectivement basé sur la question des réseaux, autour de deux axes. D'abord le développement des réseaux à travers la valorisation des équipes artistiques, en élargissant ce potentiel de diffusion à l'interrégionalité et aux réseaux européens. Ensuite, les réseaux impliquant le secteur professionnel, notamment via le COREPS,

l'instance de dialogue social regroupant les représentants des syndicats de salariés et d'employeurs, que Réseau en scène co-anime avec Languedoc-Roussillon Cinéma. Mais aussi les structures plus informelles que sont les Réseaux Métiers, des initiatives que l'on doit aux corporations du spectacle vivant, et que Réseau en scène accompagne tout en restant à son endroit.

*Quel bilan pouvez-vous tirer des actions menées ces derniers mois ?*

Les temps de visionnage, organisés par des programmeurs ou par nous-mêmes, pour des professionnels qu'ils soient ou non de la région, ont prouvé leur impact pour les équipes artistiques. C'est une visibilité assurée, en même temps qu'un pari : convaincre ou pas, gagner ou perdre. Mais il faut en passer par là. Nous portons une grande attention à ces temps-là. Mais je n'oublie pas les liens tissés avec les programmeurs hors région, qui s'engagent à présenter des compagnies du Languedoc-Roussillon, voire à leur offrir des temps de résidence. Au-delà des temps forts liés à la visibilité, c'est ce travail de fond sur des engagements pérennes qui nous importe. Recueilli par Éric Delhayé

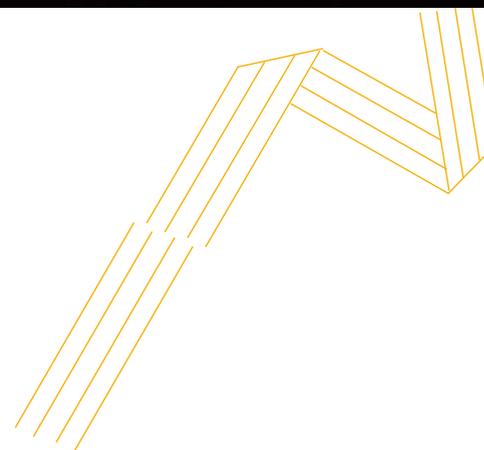


## ENJEUX DE LA MISE EN RÉSEAU

Dans sa démarche d'accompagnement des équipes artistiques et opérateurs culturels en Languedoc-Roussillon initiée en 2006, Réseau en scène s'est d'emblée démarquée de l'aide habituellement apportée par les collectivités territoriales ou autres organismes via des programmes de subventions. Plutôt qu'être un « guichet » supplémentaire, l'association a fait de la mise en relation entre programmeurs et artistes le fer de lance de son action. « *Nous sommes dans le lien, l'écoute, et pas seulement dans l'étude administrative d'un dossier qui aboutira au versement ou non d'une aide financière* », précise Jean-Pierre Wollmer. La constitution d'un réseau de programmeurs et son animation, qui prenait en compte la grande diversité des outils culturels présents sur le territoire languedocien ainsi que les problématiques spécifiques aux différentes disciplines du spectacle vivant (théâtre, danse, cirque, arts de la rue, musiques actuelles), ont alors permis d'accroître la diffusion des œuvres en région.

Parallèlement à la structuration du réseau languedocien, une autre nécessité s'est rapidement imposée à Réseau en scène : se donner les moyens de favoriser la diffusion des projets artistiques sur l'ensemble de l'Hexagone. Aujourd'hui en effet, tous les professionnels s'accordent à reconnaître que si les compagnies réussissent généralement à tourner dans leur département ou région d'origine, elles peinent en revanche à se produire hors région. Afin d'étendre son action à l'échelon national, Réseau en scène a choisi de jouer la carte de l'interrégionalité. S'incarnant avec succès depuis 2008 dans la Charte de diffusion interrégionale impulsée par l'ONDA, cette politique se traduit aussi par des partenariats avec des structures proches ou éloignées géographiquement. L'originalité de ces coopérations (entérinées par des conventions) réside dans la volonté de l'association de considérer certains lieux ou festivals basés en Midi-Pyrénées ou en Ile-de-France, par exemple, comme faisant partie intégrante du paysage culturel languedocien. Avec tous les effets espérés en termes d'accueil d'artistes en résidence, de diffusion, voire de coproductions.

Poursuivant dans cette logique d'extension des réseaux, Réseau en scène a franchi depuis plusieurs mois un troisième palier, qui concerne l'Europe. Cette ambition européenne n'est pas la moins intéressante, pour les compagnies certes, mais aussi pour les opérateurs, invités à reconsidérer leurs certitudes et leurs pratiques à l'aune des politiques culturelles d'autres pays. Tel est en tout cas l'un des enjeux de la plateforme de coopération Convivencia Pyrénées Méditerranée que Réseau en scène a rejointe auprès de trois structures de Midi-Pyrénées, de Catalogne et d'Aragon. Car outre constituer un formidable levier pour la circulation des œuvres de chaque côté de la frontière, l'existence de cette plateforme permettra notamment la co-construction de projets, d'où pourront naître de nouveaux modèles en matière d'économie culturelle. Toujours selon le principe d'une confrontation des savoir-faire et dans une perspective de réciprocité. En cela, Convivencia Pyrénées Méditerranée illustre bien la philosophie de Réseau en scène, appliquée à l'échelon régional, national comme européen. « *Nous croyons aux vertus de l'ouverture et de l'échange, souligne ainsi Jean-Pierre Wollmer. Nous défendons la création en région pour qu'elle s'exporte, mais à cette condition de pouvoir accueillir sur notre territoire d'autres équipes. C'est notre manière de concevoir le développement.* » Marie-Agnès Joubert





## DYNAMIQUE DE RÉSEAUX EN LANGUEDOC-ROUSSILLON

La mise en réseau via Réseau en scène



© Clémence Richter | Némir

Lorsque l'on évoque la notion de réseau en Languedoc-Roussillon, force est de constater le caractère très diversifié des structures qui le composent. Dotée de trois scènes nationales (et peut-être bientôt quatre), d'un Centre dramatique national, d'un Centre chorégraphique national et de trois scènes conventionnées, la région compte en outre de nombreux services culturels de communes et Communautés de communes ainsi que des associations (telles les ATP) qui élaborent, eux aussi, une programmation artistique. Si les budgets des uns et des autres ne sont pas semblables, leur façon d'appréhender le développement d'un projet artistique est également bien différente. Cette configuration disparate ouvre néanmoins un large éventail de possibilités de diffusion aux compagnies, dont certains des spectacles qui ne trouveront pas immédiatement leur place dans la programmation d'une scène nationale, pourront être accueillis, par exemple, par une Communauté de communes. Ici intervient la mission d'animation du réseau assumée par Réseau en scène, qui, en s'appuyant sur les différentes strates d'opérateurs, favorise une mise en adéquation des projets des artistes et des attentes des diffuseurs. Sans occulter la prise de risque artistique, qui constitue l'un des fondements du réseau. « *Que ce soit lors des rencontres de diffusion artistique ou les rendez-vous que nous avons avec les compagnies pour comprendre leur démarche, et avec les programmeurs pour saisir l'endroit de développement artistique où ils se situent, souligne Jean-Pierre Wollmer, l'idée est qu'artistes et programmeurs puissent échanger, afin de donner le plus de chance possible à un projet.* »

Dans cette même volonté de valoriser la création régionale et dynamiser la diffusion, Réseau en scène apporte par ailleurs son soutien à des réseaux, liés à des champs artistiques spécifiques (le jazz, les arts de la marionnette, le cirque...), qui se sont constitués ces dernières années en région. « *Leur existence est très importante, explique Jean-Pierre Wollmer, car dès lors qu'ils se concertent pour essayer d'améliorer la production, la diffusion, de travailler aussi sur la question des publics, les opérateurs acquièrent davantage de poids et de visibilité.* » Réseau en scène accompagne ainsi notamment l'Association Régionale des Marionnettistes et des Arts associés du Languedoc-Roussillon (AREMA-LR), le collectif Jazz en L'R lors des tournées qu'il organise, et le Pôle National des arts du Cirque d'Alès, dans le cadre du dispositif Les Régionales, qui permet chaque saison à deux compagnies de se produire sur l'ensemble du territoire. M. A. J.



## Pôle National des arts du Cirque Languedoc-Roussillon

Centre de production et d'accueil en résidence, qui abrite également trois compagnies associées, le Pôle National des arts du Cirque Languedoc-Roussillon ne dispose pas de lieu de diffusion propre. Cette particularité a conduit son directeur, Guy Périllou, à constituer au fil des ans un réseau régional qui rassemble aujourd'hui 52 structures – CDN, festivals, scènes nationales et conventionnées, mais aussi services culturels d'agglomérations et de Communautés de communes – dont 35 ont signé une convention de partenariat avec son établissement. « Sans cette dynamique de réseau, diffuser les compagnies que je repère serait très compliqué, explique Guy Périllou. Je ne m'engage d'ailleurs à soutenir une compagnie que lorsque je suis assuré qu'au moins deux lieux accepteront de la programmer. » Chaque saison, le Pôle soumet à chacun de ses partenaires les projets qu'il défend, en s'engageant à verser une aide financière qui va de 20 à 30% du coût de cession. Il convainc également certains membres du réseau (CDN, scènes nationales) d'intervenir en coproduction et/ou de proposer des temps de résidence. En outre, dans le cadre du programme Les Régionales, deux compagnies sélectionnées effectuent dans la région une importante tournée, financée à 20% par le Pôle et de 15 à 30% par Réseau en scène. « L'ensemble de ce travail en réseau et de mutualisation des moyens permet de totaliser 220 dates de septembre à juin, dont environ 80 en région, faisant du Languedoc-Roussillon la région qui propose le plus de représentations de cirque en France », se félicite Guy Périllou. M. A. J.



## FOCUS



### Réseau Hip-Hop Languedoc-Roussillon

La région Languedoc-Roussillon s'est dotée depuis 2007 d'un réseau Hip-Hop, porté par l'association Attitude à Montpellier et la Casa Musicale de Perpignan. Ce projet, soutenu par la Région Languedoc-Roussillon et la DRAC Languedoc-Roussillon, permet aux acteurs de la culture Hip-Hop de mettre en place des programmes d'activités pertinents en matière d'animation, de formation et d'aide à la création et à la diffusion des compagnies régionales de Hip-Hop. Ce dispositif a permis en 2010 d'accompagner plus de 10 compagnies de la région dans leur démarche de création, d'aider cinq festivals Hip-Hop de se développer à Montpellier, Nîmes, Vauvert ou encore Perpignan et de proposer aux danseurs amateurs une série de stages tout au long de l'année. Le réseau collabore avec le Festival Montpellier Danse et Réseau en scène, dans l'organisation de **Hip-Hop en Création**. Mise en place depuis 3 ans, cette initiative vise à offrir une plus grande visibilité des compagnies de la région auprès des professionnels. **Hip-Hop en Création** sera, cette année, adossé au *Battle of the Year International*. Ce Battle aura lieu pour la première fois à Montpellier dans la toute nouvelle salle Arena. [www.reseauhiphoplr.fr](http://www.reseauhiphoplr.fr)



## À VOS AGENDAS

- 18 novembre 2010, Hip-Hop en création 2 ~ Zénith de Montpellier [www.montpellierdanse.com](http://www.montpellierdanse.com)
- 08 > 09 décembre 2010, Rencontre Nationale ONDA Musique / Jazz en L'R Palais des Rois de Majorque, Perpignan | [www.onda.fr](http://www.onda.fr)
- 08 > 11 décembre 2010, 4<sup>e</sup> édition des journées Jazz en L'R | [www.jazzenlr.fr](http://www.jazzenlr.fr)

## Collectif Jazz en L'R

Englobé dans le secteur très large des musiques actuelles, le jazz n'en possède pas moins certaines spécificités, sur le plan de la production (peu liée au marché du disque), de la diffusion, du développement de carrière ou encore de la recherche de nouveaux publics. C'est afin de réfléchir et agir ensemble sur ces différentes problématiques que la scène nationale de Sète, plusieurs festivals – dont Jazzèbre à Perpignan, Jazz à Junas, Domaines du jazz à Pézenas – des musiciens et des formations ont fondé en 2005 le Collectif Jazz en L'R. Outre l'organisation de concerts dont certains soutenus par Réseau en scène, le Collectif a créé des événements destinés à promouvoir des œuvres de jazz contemporaines auprès des programmeurs, des élus et des publics du territoire. En 2008, Jazz Mexx a proposé des concerts et rencontres professionnelles, et invité une région, la Catalogne, dont la présence a permis d'initier des échanges (tournée) désormais réguliers entre musiciens languedociens et catalans et soutenus par Réseau en scène dans le cadre du projet européen Convivencia Pyrénées Méditerranée. Vitrine du réseau, les Journées Jazz en L'R présentent, quant à elles, durant quatre jours en décembre une vingtaine de concerts de jazz et musiques improvisées en région. Signe de la reconnaissance acquise par le Collectif, l'ONDA a choisi le Palais des Rois de Majorque à Perpignan pour la tenue de la **Rencontre Nationale Musique** les 8 et 9 décembre prochains. « Nous y présenterons nos actions et la musique créée en région. C'est une avancée importante, l'opportunité d'accueillir de très nombreux programmeurs parmi les partenaires de l'ONDA », estime le président de Jazz en L'R, Yann Causse. Lequel conçoit actuellement avec les membres du réseau un autre projet ambitieux : la création d'un Pôle Jazz.

« Celui-ci, précise Yann Causse, sera éclaté sur la région et s'appuiera sur trois structures principales : le festival Jazz à Junas, le festival Jazzèbre et la Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau. » L'existence de ces Pôles devrait, à terme, permettre d'accompagner durant un an cinq ou six formations dans leur démarche de création. M. A. J.



## L'INTERRÉGIONALITÉ

Parce que favoriser la circulation des artistes et des œuvres en Languedoc-Roussillon est nécessaire mais pas suffisant, Réseau en scène travaille depuis plusieurs années la question de l'interrégionalité, en s'appuyant notamment sur les systèmes de mise en réseaux développés par d'autres agences culturelles régionales. « *L'objectif*, souligne Jean-Pierre Wollmer, *est d'élargir les cercles de diffusion pour les compagnies, mais aussi de permettre des échanges entre programmeurs, qui peuvent ainsi confronter leurs expériences.* » Si la Charte de diffusion interrégionale signée fin 2008 constitue la pièce maîtresse de cette démarche interrégionale, Réseau en scène participe également, aux côtés de la NACRe Rhône-Alpes et de l'ARCADE Provence-Alpes-Côte d'Azur, à des opérations plus ponctuelles : l'organisation d'un plateau commun au Midem, ou bien le soutien apporté à la diffusion de compagnies chorégraphiques lors des Hivernales à Avignon. Désireux enfin de ne pas limiter son champ d'action aux organismes régionaux constitués, Réseau en scène a noué avec plusieurs lieux situés hors région des relations privilégiées, formalisées en conventions de coopération durable. M. A. J.



## Les conventions de coopération durable

Nées le plus souvent du désir d'un programmeur extérieur à la région de mieux appréhender la création languedocienne, les conventions de coopération durable offrent aux compagnies du Languedoc-Roussillon l'opportunité d'étendre leur espace de diffusion habituel. « *Les lieux signataires s'engagent à programmer chaque saison une ou plusieurs compagnies languedociennes* », précise ainsi Jean-Pierre Wollmer. Directeur du Théâtre de la Maison du Peuple à Millau, situé en Midi-Pyrénées mais géographiquement proche du Languedoc-Roussillon, Jean-Marie Doat soutenait depuis plusieurs années déjà des compagnies établies à Montpellier ou Béziers, les accueillant en résidence et intervenant parfois (pour la Compagnie Machine Théâtre, par exemple) en coproduction. Aboutissement de ce travail ancien de repérage, la signature en 2008 d'une convention de coopération durable de trois ans avec Réseau en scène lui a permis de tisser des liens avec d'autres directeurs de théâtre en Languedoc-Roussillon. Et de contribuer à la reconnaissance d'artistes languedociens en région Midi-Pyrénées. « *Sur les 25 spectacles que je programme chaque saison, six en moyenne émanent de compagnies du Languedoc-Roussillon, dont certaines sont aidées par Réseau en scène. Calculée sur les frais artistiques, cette aide représente quelques 5 000 euros par an, ce qui n'est pas négligeable* », explique Jean-Marie Doat. Lequel profite également des visionnages et rencontres professionnelles auxquels le convie Réseau en scène afin de défendre les projets d'équipes artistiques de Midi-Pyrénées. « *Le principe de réciprocité joue pleinement dans la convention. Tout cela va dans le bon sens pour aider l'ensemble des compagnies à sortir de leur région* », estime le directeur du Théâtre de la Maison du Peuple.

Outre ce partenariat « naturel » avec une région limitrophe, Réseau en scène a choisi de se rapprocher des réseaux et lieux qui jouissent d'une forte visibilité sur la scène professionnelle. Des conventions de coopération durable ont ainsi été signées avec le

réseau Arts de la rue Derrière Le Hublot à Capdenac, et, en Ile-de-France, le festival jeune public Escapades ainsi que deux manifestations phares dans le secteur de la danse : Faits d'hiver et, plus récemment, le Centre de développement chorégraphique / Biennale nationale de danse du Val-de-Marne qui disposera en 2012 d'un lieu de fabrique, La Briquetterie. « *Dans cette perspective*, explique le directeur du Centre de développement chorégraphique, Daniel Favier, *nous souhaitons collaborer avec des régions. La convention conclue avec Réseau en scène offre un protocole solide à cette collaboration. L'idée est d'accompagner des artistes sur la durée, grâce à des accueils en résidence, et la présentation de projets durant la saison.* » Le Centre de développement chorégraphique s'est ainsi engagé à suivre l'actualité de la création chorégraphique en Languedoc-Roussillon, et à promouvoir certains de ses acteurs, notamment lors de deux rendez-vous majeurs : la Biennale et Les Plateaux, manifestation annuelle destinée plus particulièrement aux professionnels qui viennent y découvrir les pièces de jeunes chorégraphes. Un artiste languedocien, Bruno Pradet, participera aux prochains Plateaux le 1<sup>er</sup> octobre à la Maison des Arts de Créteil. L'occasion pour lui de se produire devant une centaine de programmeurs français mais aussi étrangers. « *La programmation des Plateaux étant pour deux tiers française et pour un tiers étrangère, nous invitons aussi des opérateurs internationaux*, souligne Daniel Favier. *Avec eux, nous espérons travailler en réciprocité, et permettre à des artistes français de tourner dans leurs pays.* » Une ambition dont pourraient bénéficier des compagnies languedociennes, qui verraient alors s'ouvrir devant elles des perspectives de diffusion non plus seulement extra-régionales, mais aussi européennes. M. A. J.



## La Charte de diffusion interrégionale

À l'initiative de l'Office National de Diffusion Artistique (ONDA) et à ses côtés, l'Office Artistique de la Région Aquitaine (OARA), l'Office de Diffusion et d'Information Artistique (ODIA) Normandie et Réseau en scène Languedoc-Roussillon ont signé en décembre 2008 une Charte de diffusion interrégionale. Ces structures ont été rejointes en février 2010 par Arcadi. Chaque saison, les cinq partenaires mutualisent leurs capacités d'expertise et d'animation de réseaux, ainsi que leurs moyens financiers et de communication pour favoriser une large diffusion sur le territoire national des spectacles qu'ils ont collectivement sélectionnés. Deux ans après la mise en place de la Charte, le directeur de l'ONDA, Fabien Jannelle, dresse un bilan très satisfaisant. « Ce dispositif rencontre un vrai succès et attire de plus en plus de professionnels, constate-t-il. Outre l'avantage financier qu'ils peuvent en retirer, les diffuseurs sont assurés d'accueillir des spectacles de qualité. La Charte offre ainsi un label. » Pour les saisons 2009/2010 et 2010/2011, 18 spectacles, dont sept présentés par des compagnies languedociennes, ont été retenus. Selon Fabien Jannelle, une compagnie

qui tourne durant deux saisons devrait totaliser, par le biais de la Charte, plus d'une quarantaine de dates supplémentaires. « Cela signifie 40 contacts avec des directeurs de lieux, souligne-t-il. La Charte est primordiale sur ce plan-là également. Lorsque les compagnies démarcheront pour leur prochain spectacle, elles seront déjà connues de ces programmeurs. » Le directeur de l'ONDA insiste par ailleurs sur l'importance de l'entrée d'Arcadi dans le dispositif, pour assurer la visibilité des artistes régionaux en Ile-de-France. En 2010 ainsi, trois spectacles de compagnies originaires de Languedoc-Roussillon auront été programmés à Paris ou en région parisienne. Certaines propositions se heurtent toutefois à des difficultés, telles *Bistanclac* de l'Ensemble vocal Héliade (Montpellier) ou *Mô*, mise en scène par Alain Béhar (Compagnie Quasi, Sète). « Ces projets sont ambitieux et d'un abord complexe pour le public, reconnaît Fabien Jannelle. Mais nous avons choisi de leur donner toutes les chances. Car notre rôle est aussi de défendre des spectacles novateurs. » M.A.J.

## FOCUS



### Dynamique des Arts Vivants en Massif Central

Afin d'inscrire les spécificités du milieu rural languedocien dans un projet structurant, Réseau en scène participe à la mise en place d'une dynamique de réseaux professionnels pour les Arts Vivants sur l'espace territorial du Massif Central. Ce projet se donne l'objectif de valoriser l'identité propre au Massif Central et de mettre en avant les actions qui dorénavant y participent. C'est dans cet esprit que la rencontre professionnelle – **Dynamique des Arts Vivants en Massif Central** – est organisée à Marvejols en novembre prochain. Outre les temps de travail et d'échanges destinés aux professionnels seront présentés des projets artistiques

et travaux de compagnies adaptés à une diffusion interrégionale, notamment les créations « *Aujourd'hui Martine* », dernière création du Théâtre de la Mauvaise Tête et « *Susanne Takes you down* » de la Cie Magma Performing Théâtre (63).

Journées organisées en partenariat avec le TRANFO, le Théâtre de La Mauvaise Tête à Marvejols, la Ville de Marvejols, Adda Scènes Croisées Lozère et s'inscrivant dans le cadre du Mois de l'Économie Sociale et Solidaire, opération nationale déclinée en Languedoc-Roussillon.



8

## Échanges artistiques et de diffusion Auvergne / Languedoc-Roussillon

Le TRANSFO et Réseau en scène se sont associés pour un projet d'échange et de coopération. Engagé cet été, l'échange entre les Cies de l'Abreuvoir et Humani Théâtre se poursuit cet automne, par une représentation de *Novecento Pianiste* de la Cie de l'Abreuvoir et une résidence de recherche et d'expérimentation du 11 au 15 novembre au Domaine de Roueire dans l'Hérault. [www.letransfo.fr](http://www.letransfo.fr)

Ce projet reçoit le soutien de Hérault Diffusion Artistique (Conseil général de l'Hérault), la Ville de Clermont-Ferrand et La Communauté de Communes Canal Liérou.

## À VOS AGENDAS

- 04, 05 novembre, rencontre professionnelle : Dynamique des Arts Vivants en Massif Central [www.reseauenscene.fr](http://www.reseauenscene.fr)
- 04 novembre, *Susanne Takes you down*, Cie Magma Performing Théâtre ~ *Aujourd'hui Martine*, Théâtre de la Mauvaise Tête ~ *Seul Richard*, Thierry Fournier. [www.reseauenscene.fr](http://www.reseauenscene.fr)
- 10 novembre, *Novecento Pianiste* d'Alessandro Baricco, Cie de l'Abreuvoir ~ Salle Polyvalente, Cruzy (34) [www.humanitheatre.fr](http://www.humanitheatre.fr)





## DE L'INTERRÉGIONAL AU TRANSFRONTALIER : LES ENJEUX DU MAILLAGE EUROPÉEN

Dans cette même perspective d'étendre le périmètre de diffusion des compagnies, mais également d'impulser des échanges avec des programmeurs d'autres pays, Réseau en scène s'est fixé comme priorité pour les quatre années à venir d'affermir son action dans l'espace européen. « Cette démarche nous semble primordiale, d'une part pour que la création languedocienne s'exporte, d'autre part pour la faire évoluer en région même, explique Jean-Pierre Wollmer. Car, que l'on soit programmeur ou artiste, le fait de croiser d'autres regards professionnels incite à réinterroger son propre développement. » Partenaire de Ping Pong Project, échange artistique européen France/Angleterre organisé par la Cellule, le Muscle, la Scène Nationale d'Alès et le Festival de Stokton on Tees, Réseau en scène s'est aussi rapproché de l'Agence Wallonie Bruxelles Théâtre/Danse, avec laquelle il organise des rencontres à Uzès et envisage de proposer à l'horizon 2011/2012 des visionnages de spectacles de compagnies languedociennes et belges à Montpellier et Bruxelles. L'association participe, par ailleurs, depuis deux ans à l'International Tanzmesse de Düsseldorf. Fin août, elle présentait ainsi sur son stand sept compagnies languedociennes, dont deux programmées officiellement par ce salon international.

Souhaitant toutefois ne pas simplement s'inscrire plus avant dans une dynamique de réseaux européenne, mais y jouer un rôle moteur, Réseau en scène s'est tourné, de façon naturelle, vers des régions d'Europe les plus proches géographiquement. C'est ainsi qu'elle a rejoint la plateforme Convivencia Pyrénées Méditerranée, aux côtés de trois autres structures basées en Midi-Pyrénées, en Catalogne et en Aragon. Si celle-ci vise, entre autres, à l'émergence et la circulation de productions transfrontalières, elle offrira aussi aux opérateurs français la possibilité de se confronter à une autre approche économique du spectacle vivant. Et notamment à la logique de « marché », une réalité pas toujours bien perçue dans l'Hexagone. « Les politiques culturelles publiques menées dans ces pays sont différentes des nôtres. Les découvrir permettra de faire évoluer nos mentalités », affirme Jean-Pierre Wollmer. Lequel se dit en outre très attentif à un autre projet transfrontalier ; celui porté par le futur Théâtre de l'Archipel de Perpignan, qui devrait ouvrir ses portes en septembre 2011. M.A.J.

## La plateforme Convivencia Pyrénées Méditerranée

Plateforme transfrontalière de coopération culturelle à destination des opérateurs, artistes et décideurs de l'Espace Pyrénées Méditerranée, qui bénéficie depuis février 2010 d'un financement européen, Convivencia Pyrénées Méditerranée réunit quatre partenaires différents et complémentaires : Le Chèvrefeuille (Midi-Pyrénées), association à l'origine du projet et qui développe une action culturelle dans le domaine musical, la Fundacio Societa i Cultura-FUSIC (Catalogne), structure de portage et d'accompagnement de projets, Multilateral (Aragon), qui œuvre, entre autres, en matière de coopération internationale et de formation et Réseau en scène Languedoc-Roussillon. L'objectif est d'offrir davantage de visibilité aux initiatives existant sur le territoire des quatre régions en favorisant la circulation des productions et des artistes, mais aussi (et peut-être surtout) de sensibiliser les professionnels aux problématiques transfrontalières et de les aider dans le développement de projets spécifiques. Convivencia Pyrénées Méditerranée a aussi vocation à structurer des réseaux, dont David Irle, chargé de mission à Réseau en scène, rappelle « qu'ils existent très peu, voire pas du tout sur cet espace ». « Nous sommes sur l'une des frontières les plus hermétiques d'Europe, où la porosité entre les territoires est la plus faible. Tout reste donc à inventer en termes d'échanges », explique-t-il.

Afin d'initier une dynamique nouvelle, la plateforme s'appuie sur un certain nombre d'outils et d'actions. Créé en juin dernier, le service d'ingénierie culturelle apportera aux professionnels désireux d'élaborer un projet transfrontalier une expertise, un conseil, et un accompagnement technique des quatre partenaires. Un dispositif d'aide à la mobilité transfrontalière a également été mis en place pour faciliter la présence des opérateurs sur des rencontres professionnelles et ainsi favoriser les échanges interculturels, mais aussi leur permettre de se former. Sur le plan de la formation, une première journée s'est déroulée récemment en Catalogne, et une seconde, consacrée à la coopération transfrontalière, a eu lieu du 27 au 29 septembre dans le cadre de la FERIA Internacional de Teatro y Danza de Huesca (Aragon).

Pour favoriser une meilleure appréhension des pratiques et économies culturelles en France et en Espagne, Convivencia Pyrénées Méditerranée mise par ailleurs sur les rencontres professionnelles. À l'initiative de Réseau en scène, une rencontre transfrontalière jeune public (avec présentation de spectacles) a été organisée en novembre 2009 à Alenya (Pyrénées-Orientales). Elle connaîtra un prolongement lors d'un second temps prévu en mars 2011 dans l'Aude, tandis qu'une rencontre centrée sur la danse a lieu les 21 et 22 octobre à Barcelone. Enfin, les quatre partenaires envisagent, pour le printemps 2011, la création du premier marché professionnel et artistique du territoire eurorégional, Lo Festenal.

Profitant de ces liens privilégiés tissés avec l'Espagne dans le cadre de la plateforme transfrontalière, Réseau en scène renforce sa présence sur les salons de la péninsule ibérique. Après avoir participé début septembre à la Fira de Tarrega en Catalogne, où deux compagnies languedociennes (la Cie Chouing et la Cie Daraomaï) proposaient des spectacles et où un rendez-vous professionnel était organisé sur le stand Convivencia Pyrénées Méditerranée, l'association était également présente à la FERIA Internacional de Teatro y Danza de Huesca. Une double opportunité pour Réseau en scène d'informer sur ses missions et de valoriser la création régionale auprès des opérateurs espagnols, nombreux à converger vers ces manifestations professionnelles. M.A.J.



## POINT DE VUE

### Marisol López

Directrice du service promotion internationale de Catalan! Arts

« Nous avons envie de mieux connaître les pratiques culturelles en France, pays qui représente une référence pour les artistes catalans. Le fait que FUSIC sollicite notre soutien financier dans le cadre du projet Convivencia Pyrénées Méditerranée constituait une opportunité de collaborer avec des structures situées de l'autre côté de la frontière. Nous avons, par exemple, initié des échanges entre musiciens. Des musiciens catalans sont allés jouer en Languedoc-Roussillon grâce à une aide à la mobilité que nous leur avons fournie. Des groupes languedociens se sont produits lors de festivals en Catalogne. L'an passé, Catalan! Arts a participé au Plateau jeune public transfrontalier à Alenya. Cette confrontation était très intéressante pour comprendre la façon dont travaillent les opérateurs français. Nous sommes également présents en octobre au Mercat de les Flors de Barcelone lors de la rencontre autour de la danse et nous réfléchissons à une collaboration avec le festival Uzès Danse 2011. Des spectacles de chaque région sont présentés durant ces rencontres, mais là n'est pas l'essentiel. Il faut se défaire un peu de cette idée. Le plus important est d'apprendre à connaître les modes de fonctionnement des uns et des autres, de voir comment des compagnies catalanes et françaises peuvent s'aider pour trouver les bons interlocuteurs, les circuits qui leur conviennent. » Recueilli par M.A.J.



## À VOS AGENDAS

### Convivencia Pyrénées Méditerranée

➔ **21>22 octobre 2010, Rencontre professionnelle transfrontalière Danse**

à Barcelone, en partenariat avec l'Institut Catalan des Industries Culturelles, le Gobierno de Aragon, l'Institut Français de Barcelone, le Mercat de les Flors, les CDC d'Uzès et de Toulouse, le Festival Trayectos, l'Institut du Théâtre de Barcelone et le Sant Andreu Teatre.

➔ **24>28 novembre 2010, Pierre Coulon-Cerisier / Abdu Salim, 5 concerts en Catalogne**

➔ **10 décembre 2010, Ramon Fossati / Toni Solà et Ignasi Terraza trio, La Milonga del Angel, Nîmes**

Dans le cadre d'un échange européen mis en place par l'ICIC – Catalan! Arts et Réseau en scène Languedoc-Roussillon



## COREPS : un espace pour nouer le dialogue

Le COREPS, comité régional des professions du spectacle en Languedoc-Roussillon, s'applique depuis 2004 à animer un dialogue autour des problématiques du secteur. Autour de la table : les représentants des syndicats de salariés et d'employeurs, ainsi que les représentants des collectivités territoriales et des services de l'État. Animé conjointement par

Languedoc-Roussillon Cinéma et Réseau en scène Languedoc-Roussillon, coordonné par Laure Mazé, il n'est plus seulement l'initiateur de discussions, mais se présente aussi comme une source de contenus. Démonstration via le travail de ses deux commissions, Emploi / Formation et Création / Diffusion.

## Commission emploi-formation

o-> Vice-Présidente du Conseil Régional pour la formation professionnelle, Béatrice Négrier a en charge la commission emploi-formation du COREPS.

*Quel est l'état des lieux de la formation dans le domaine du spectacle vivant et enregistré en Languedoc-Roussillon ? Le déficit est-il important ?*

Traditionnellement, l'offre de formation initiale est assez peu importante dans ce secteur qui s'est trop longtemps développé en dehors de toute formation diplômante. Elle commence à se structurer sur les enseignements supérieurs avec la présence de cursus universitaires, tel le Master Professionnel de direction artistique et projets culturels, ou la Licence professionnelle d'Administrateur culturel, à Montpellier III. La région se distingue pour le théâtre avec la présence à Montpellier de l'ENSAD, dirigée par Ariel Garcia Valdés, ou l'école Balthazar pour les métiers du cirque et du spectacle de rue. Sur les autres disciplines, une offre de formation supérieure dans notre région se dessine en danse jazz et contemporaine et en musique de chambre et musique baroque. Le diplôme prend donc petit à petit sa place auprès des employeurs, même si le principal vecteur de formation professionnelle reste encore les réseaux professionnels.

*Comment la commission emploi/formation du COREPS aborde-t-elle ces problématiques ?*

Depuis cinq ans, la commission a d'abord permis que soient menées des études sur l'emploi et les besoins en formation. Sur la base de ces éléments de diagnostics, un accord cadre rassemble depuis 2008 tous les partenaires et porte sur la sécurisation des parcours professionnels. C'est une première en France. Parmi les avancées, il faut citer l'accès à la formation de tous les professionnels de la branche, quelle que soit leur situation administrative. C'est une avancée considérable car cela signifie que les financeurs se sont mis d'accord pour que l'accès aux formations ne soient pas uniquement réservés aux ayants droits. La dynamique initiée a aussi permis l'ouverture d'une antenne AFDAS à Montpellier qui permet depuis un an aux professionnels de pouvoir échanger de vive voix sur leurs projets de formation.

*Un appel à projet a été lancé aux organismes de formation, avec un co-financement Région-AFDAS.*

*Où en est ce dossier ?*

Il s'agit de la concrétisation de nos accords. Nous entrons désormais dans le champ de l'action. Depuis plusieurs années, la commission cherche à définir un plan de formation spécifique, tout en permettant

la prise en charge de ces formations quel que soit le statut des professionnels. Ce travail de longue haleine a abouti en 2010 sur un plan de formation de branche adapté aux réalités régionales. Je peux vous garantir qu'il s'agit là d'une marque de fabrique de notre exécutif car nous voulons faire avancer les choses et avec ces appels d'offres nous pouvons constater que partenaires sociaux, Région et État avancent dans le même sens et c'est pour moi une grande satisfaction. Les premières formations débutent et je m'en réjouis.

*Quelles sont les prochaines pistes de travail de la commission ?*

D'abord, il faut consolider l'existant. Ensuite, alors que la région est la quatrième en terme de nombre de tournages, il convient de créer un groupe de travail sur les métiers et les parcours dans le cinéma et l'audiovisuel. Les contenus pédagogiques des formations proposées doivent être en phase avec les réalités des métiers et de cette économie en région. Nous devons aussi oeuvrer sur les métiers de l'enseignement artistique, un gros chantier car beaucoup de professionnels travaillent sur ce secteur particulier qui mêle employeurs publics et privés. Une réflexion a été entamée en 2010 sur des outils d'observation et d'évaluation et il va falloir en 2011 pouvoir en disposer afin que soit posé un diagnostic plus pertinent sur la confrontation entre offre et demande d'emploi / offre et demande de formation et sur les capacités d'absorption du secteur.

*Quelle est la situation de l'emploi dans le domaine du spectacle en Languedoc-Roussillon et en quoi la commission peut-elle agir ?*

Les derniers chiffres à ma connaissance, qui datent de 2007, font état d'environ 9 000 employeurs pour 18 000 salariés. Le secteur compte près de 6 500 demandeurs d'emploi dont seulement 4 000 d'entre eux sont bénéficiaires du régime de l'intermittence du spectacle et cela me pose un vrai problème. Depuis une vingtaine d'années, les évolutions de cette branche, mais aussi les politiques nationales, ont des conséquences majeures sur l'emploi. La précarisation grandissante des salariés du secteur continue à éclairer l'importance d'une action concertée au sein de cette commission. Notre ambition est de permettre que soient créées les conditions d'amélioration de la professionnalisation des salariés et des employeurs, et ainsi consolider l'emploi. Recueilli par Eric Delhay





© Olivier Sybillin « Des Cailloux sous la peau » Cie Vilcanota



## Commission création-diffusion, un dialogue pluriel et constructif

o-> Conseiller théâtre-danse à la DRAC Languedoc-Roussillon, François Duval coordonne la commission création-diffusion du COREPS.

Selon quels critères une collectivité soutient-elle ou non la création d'un spectacle ? Copinage, foire d'empoigne, petit bonheur de la chance ? Ou décisions « objectives » de décideurs qui savent ce dont ils parlent ? On comprend que l'on tient ici la plus belle poudrière du spectacle vivant, avec la politique comme détonateur.

Au sein du COREPS, c'est la commission création-diffusion, présidée par la DRAC, qui progresse sur le sujet depuis juin 2009. Un domaine sensible, pour ce qu'il implique à tous les échelons : créateurs, programmeurs, financeurs... « Chaque collectivité intervient en accompagnement du spectacle vivant selon une terminologie qui lui est propre. Les mêmes mots, aide à la résidence, aide à la production, coproduction et aide au fonctionnement n'ont pas le même sens selon les interlocuteurs », explique François Duval, conseiller théâtre-danse à la DRAC, qui coordonne la commission. Avant d'harmoniser les pratiques, encore fallait-il donc savoir de quoi on parle. C'est dire que l'on parlait de loin.

Mais le premier résultat est là, après une bonne année de réunions où le dialogue fut nourri. Un projet de charte vient même d'être rédigé par les membres de la commission : les responsables des services culturels de la Région, des cinq Départements, de l'Agglomération de Montpellier et des Villes de Montpellier, Nîmes, Narbonne, Perpignan, Mende, Sète et Béziers. Déjà un tour de force, en attendant que cette charte soit paraphée.

Pour la commission, il s'est agi de tout mettre à plat pour reconstruire autour d'un pilier : l'œuvre. « On n'occulte pas le rôle et la place de l'artiste ni l'importance des garanties sociales qui doivent encadrer la profession, dit François Duval. Mais c'est l'œuvre, donc les moyens d'accompagner sa création, que l'on place au cœur de notre réflexion. » Encore faut-il définir un socle commun en la matière. Or, d'une

collectivité à l'autre, le soutien à la création répond à des critères d'attribution des aides très disparates. Ce qui ne signifie pas qu'ils sont opaques. « Ce n'est pas le grand complot, le clientélisme reste très à la marge, assure François Duval. Les responsables des services culturels qui composent la commission ont très majoritairement une bonne connaissance de leur territoire, portent un regard artistique pertinent, vont voir les spectacles. »

Alors que la crise actuelle exige d'être efficace par l'entremise de la concertation et d'outils communs, ce projet de charte définit donc un cadre commun. Si cette charte est validée, les collectivités territoriales signataires et l'État - DRAC Languedoc-Roussillon s'engageront à la « mettre en adéquation avec leur mode d'intervention et d'accompagnement en direction des équipes artistiques, et à veiller à la juste qualification des résidences et des contrats de coproduction par les professionnels soutenus sur leur territoire ». La charte instaurerait aussi des réunions annuelles de concertation sur la question spécifique des résidences, ainsi qu'une réunion annuelle de concertation afin de débattre des dossiers présentés par les équipes artistiques, de façon à identifier les niveaux d'intervention communs dans une perspective de réalisation des projets plus efficace.

Ce projet de charte rédigé, une première étape est franchie. Désormais, le dialogue s'ouvre avec les partenaires sociaux, sur la base de ce document. Amendée par eux, la charte sera ensuite proposée début 2011 à la signature des élus, et adoptée à la condition de leur unanimité. On n'en est pas là mais, selon François Duval, « un dialogue pluriel et constructif sur les politiques culturelles est d'ores et déjà enclenché ». E.D.



## Plus forts ensemble

Dans un secteur en constante mutation et où le déficit de formations initiales empêche parfois de se constituer un réseau, des structures informelles voient le jour. Ce sont les Réseaux Métiers, collectifs de professionnels qui ont choisi de mettre en commun leurs connaissances, compétences et parfois outils de travail, en partant du principe que l'on est plus forts ensemble. Des réseaux d'échanges réciproques de savoirs qu'accompagne Réseau en scène, après une phase de diagnostic des besoins en structuration et des objectifs de professionnalisation. En Languedoc-Roussillon, où C1 Métier rassemble les chargé(e)s de diffusion des arts vivants, d'autres réseaux se structurent : relations publics, administrateurs et responsables techniques. Gros plan sur le Réseau RP qui réunit les professionnels en relation avec les publics.



Tout est parti d'histoires personnelles, celles de Fanny Delmas, RP au Centre Chorégraphique National de Montpellier et Dounia Jurisic du Périscope à Nîmes, qui se lièrent d'amitié en dressant un constat : dans leur profession commune de relations publiques (RP), chacune avançait à tâtons. Sans formation initiale, le jeune métier de RP s'invente au quotidien par des personnes plutôt jeunes, très majoritairement des femmes, aux profils tous différents. Tous éprouvant le besoin de structurer une profession qui se développe en même temps que les ambitions des politiques culturelles.

Le Réseau RP imaginé par Fanny Delmas et Dounia Jurisic n'est pas le premier en France. Mais il est peut-être celui qui fonctionne le mieux. A sa création en 2007, vingt invitations furent lancées : ils étaient vingt-cinq à déjeuner. Aujourd'hui, le Réseau RP compte quarante membres représentant vingt-cinq structures, soit la quasi totalité de la profession en Languedoc-Roussillon et un peu au-delà.

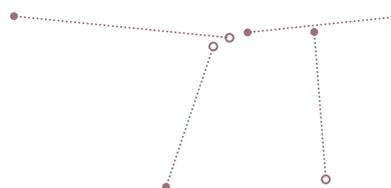
Groupement informel, coordonné par Fanny Delmas mais animé collectivement, le Réseau RP est, pour ses membres, l'occasion de prendre du recul sur un travail souvent mené le « nez dans le guidon ». « On éprouvait tous le besoin de se connaître enfin, de discuter de nos problématiques, de partager nos expériences », dit Fanny Delmas. Tous les deux mois, un rendez-vous se décline entre atelier thématique, déjeuner convivial et sortie culturelle dans le lieu d'accueil. On y évoque le public étudiant, celui des comités d'entreprises, les relations avec l'Education nationale, la danse contemporaine ou la question des indisciplines. « Le rythme bimensuel des rencontres nous laisse assez de temps pour acter dans nos structures ce dont on parle », note Dounia Jurisic qui se réjouit de cet « espace de formation non officiel » : « Nous sommes détachés de tout enjeu par rapport à nos propres structures et il n'y a pas un gourou des RP qui vient nous enseigner ce qu'il faut faire. Nous sommes sur un postulat de fond : qui est-on, quelles sont nos missions, quels sont nos objectifs. » Ce qui n'empêche pas le recours à des intervenants extérieurs, avec le soutien de Réseau en scène, par exemple sur le Web 2.0 ou sur les pédagogies actives.



Depuis juillet, une charte est en ligne sur le site participatif du réseau et une première journée de formation (sur la communication interpersonnelle) a été initiée le 4 octobre dernier, avec le soutien de Réseau en scène et en partenariat avec l'Ardec. Une nouvelle étape pour le Réseau RP, fort et fier des relations qu'il a permis de nouer : « Chacun a longtemps travaillé pour sa chapelle, observe Fanny Delmas. On se rend compte aujourd'hui de l'importance de la mutualisation. Du coup, des initiatives communes se mettent en place, par exemple le projet pédagogique « Parcours » qui associe le CCN et le musée Fabre. »

Le Réseau RP a surtout libéré une parole et tissé des liens dont tout le monde en sort renforcé : « C'est bénéfique pour nos structures mais ça l'est aussi pour nous, humainement. » E.D.

[www.reseaurp.com](http://www.reseaurp.com)





© Lucie Dufrene « L'orage et le cerf-volant » Cie Hors Pistes

# L'ORAGE ET LE CERF-VOLANT

Cie Hors Pistes, Carcassonne (11)

Quand le compositeur Igor Stravinsky et le chorégraphe Vaslav Nijinsky créent *Le Sacre du Printemps*, en 1913, c'est le choc. Tous les codes de la musique et de la danse sont brisés par cette pièce non narrative, succession de tableaux et concentré d'énergie. Lors d'une fête païenne, au bout de rituels sauvages et joyeux, une élue est choisie pour incarner le printemps et le renouveau de la vie. « *J'avais cette musique de Stravinsky et l'idée du scandale, dans la tête, depuis des années. Je souhaitais m'arrêter à cette notion de groupe et de l'isolement de l'individu, entre bouc-émissaire et super-héros* », explique Vincent Gomez, à la tête de la compagnie Hors Pistes, qui attrape à bras le corps *Le Sacre du Printemps* pour le passer par l'univers qui est le sien : le cirque.

Curieux de tout, l'homme cherche l'équilibre entre l'exploit aux agrès, la grâce de la danse et l'envolée de la musique. Pour cela : la chorégraphe Séverine Chasson et les musiciens du Trio d'en bas, artistes qui jonglent régulièrement avec d'autres disciplines, participent au projet baptisé *L'orage et le cerf-volant*, pour l'idée de jeu et de danger. Là, Vincent Gomez ne sacrifie pas à l'effet de mode qui veut que tout spectacle de danse ait son acrobate de service et inversement. Sa trajectoire en témoigne. Après la découverte de la bascule, tout jeune, chez Médrano, Vincent Gomez passe par le prestigieux Centre National des Arts du Cirque. Sa promotion, sous le nom du collectif Anomalies, innove avec *Le Cri du caméléon*, une référence dans ce qu'on baptise alors le Nouveau cirque. Le chorégraphe Joseph Nadj signe la mise en scène. La tournée, jusqu'en 1999, fait le tour du monde. Cinq créations d'envergure y succèdent. Puis, Vincent Gomez se détache du cirque, pendant quatre ans, pour faire un crochet par la danse contemporaine, avec François Verret ou la compagnie de hip-hop Kafig : « *J'y ai découvert à quel point le cirque est proche de la danse. Les corps y sont cependant antinomiques : celui du circassien est puissant, compact, travaillé pour l'exploit, l'étincelle. Celui du danseur est plus délié, orienté vers toujours plus de fluidité, de légèreté. J'aimerais atteindre l'alchimie.* » Cette expérience traversée, l'artiste crée sa propre compagnie, Hors Pistes, proclamant haut le désir de sortir des chemins balisés.

Après *Coma Idyllique*, première création d'une précision horlogère, *L'orage et le cerf-volant* ose l'œuvre du répertoire, sans doute la plus reprise. Cela n'effraie pas Vincent Gomez : « *L'absence d'archives chorégraphiques autorise la plus large interprétation possible. Je me laisse beaucoup de liberté.* » Sur le plateau, trois mâts chinois de trois mètres reliés par un mât horizontal accueilleront des figures centrées sur la forme serpentine, « *qui n'est autre qu'un cercle qui s'ouvre et prend vie* ». Six « *Mouvementés* » et quatre musiciens porteront ce spectacle imaginé aussi pour le jeune public. « *Outre un rythme très vif, les images sont simples et contrôlées. Les enfants n'ont pas conscience du danger mais qu'une acrobatie soit maîtrisée et ils basculent dans la case magie* », s'enthousiasme Vincent Gomez, soutenu par quatre Pôles cirque sur les sept en France : celui de la Verrerie d'Alès, Pôle National des arts du Cirque Languedoc-Roussillon, avec lequel Hors Pistes est en compagnonnage, mais aussi celui d'Amiens, d'Elbeuf et de Lannion. Une belle reconnaissance du métier et l'assurance d'une grande tournée, débutée le 3 novembre au Cratère d'Alès, lors du festival *Cirque en marche*.

Direction artistique : Vincent Gomez assisté de Séverine Chasson | Avec David Soubies, Stéphane Guillemin, Vincent Gomez, Annick Ferrasse, Sébastien Brun, Priscilla Matéo | Collaboration musicale : le triO d'en bAs : Arnaud Rouanet, Samuel Bourille, Yoann Scheidt, Antoine Leite | Création lumières : Fabrice Guilbert | Création costumes : Dominique Fabrègue | Ingénieur du son : Michael Selam | Régie générale : Fabrice Guilbert | Régie plateau : Stéphane Guillemin | Régie son tournée : Mickael Selam ou Frédéric Miclet.

Production Cie Hors Pistes | Coproductions : Pôle National des arts du Cirque Languedoc-Roussillon, Le Théâtre, Scène Nationale de Narbonne, Théâtre Jean Vilar, Montpellier, Le Cirque théâtre d'Elbeuf, Centre des Arts du Cirque de Haute-Normandie, Le Cirque Jules Verne, Pôle Régional Cirque et Rue d'Amiens, Carré magique, Scène Conventiionnée de Lannion-Trégor pour les Arts du Cirque.

Soutien : Ministère de la Culture et de la Communication (aide à la création de la DMDTS), DRAC Languedoc-Roussillon (aide au projet), Région Languedoc-Roussillon, Conseil général de l'Aude, Ville de Carcassonne. [www.ciehorspistes.com](http://www.ciehorspistes.com)

## À VOS AGENDAS

Plus de 30 représentations en région dans le cadre des « Régionales »  
Pôle National des arts du Cirque Languedoc-Roussillon

◦ ➤ **03>05 novembre 2010**, Création ~ Cirque en Marche#5,

Le Cratère, Scène Nationale d'Alès

◦ ➤ **08>09 novembre 2010**, Le Théâtre, Scène Nationale de Narbonne

◦ ➤ **12 novembre 2010**, Service Culturel de Bédarieux

◦ ➤ **26>27 novembre 2010**, ATP de l'Aude, Limoux

Toutes les dates sur : [www.polecirqueverrierie.com](http://www.polecirqueverrierie.com)

# AUJOURD'HUI MARTINE

Texte d'Emmanuel Darley  
Théâtre de la Mauvaise Tête (48)

« Pour être une femme d'aujourd'hui, tu seras une Femme Actuelle ! », semble enjoin- dre le magazine féminin le plus lu de France. Pour son prochain spectacle « *Aujourd'hui Martine* », Fabrice Andrivon, metteur en scène pour le Théâtre de la Mauvaise Tête, s'est imaginé quelle serait cette héroïne du quotidien fabriquée sous la pression de l'image idéale imposée par la presse : « une sorte de monstre qui cumulerait toutes les qualités, mère compréhensible et forte, épouse complice et indépendante, partenaire sexuelle excitante et spécialiste, beauté fatale, grande cuisinière, voyageuse infatigable, cinéphile et lectrice pointue, citoyenne concernée, psychologue avertie... et qui aurait, en plus, un jardin de rêve, un chien gentil, des sacs à main tendance, le dernier disque de M.I.A., des cheveux jamais emmêlés et de parfaites relations avec ses voisins... » L'idée germe alors de monter un numéro complet de « *Femme Actuelle* » pour le travailler comme un texte de théâtre. Son écriture est confiée à l'auteur dramatique Emmanuel Darley, déjà complice du metteur en scène (avec *Xitation*, en 2005) et lecteur régulier de « *Femme Actuelle* », auquel sa mère est abonnée.

Septembre 2009, il s'attelle à l'écriture, déclenchée par la découverte d'un numéro spécial de *Femme Actuelle*, intitulé *Mon agenda bonheur*. Fabrice Andrivon accompagne ce travail. « Je ne lui ai donné qu'une consigne : traiter toutes les rubriques, des pages de mode jusqu'aux publicités et à l'horoscope. Comme il est très versé dans la culture rock, je savais que son texte serait très dynamique et effectivement, par collage, remontage, collusions de mots et de phrases, il zappe dans tous les sens, dans le but non seulement de rendre compte du feuilletage de ce type de lecture, mais aussi d'un état éclaté de la société de consommation. C'est très drôle et en même temps assez cruel », souligne Fabrice Andrivon qui, derrière l'humour, laisse apparaître l'angoisse et la frustration nées de la dichotomie entre l'image virtuelle et la réalité telle qu'elle est.

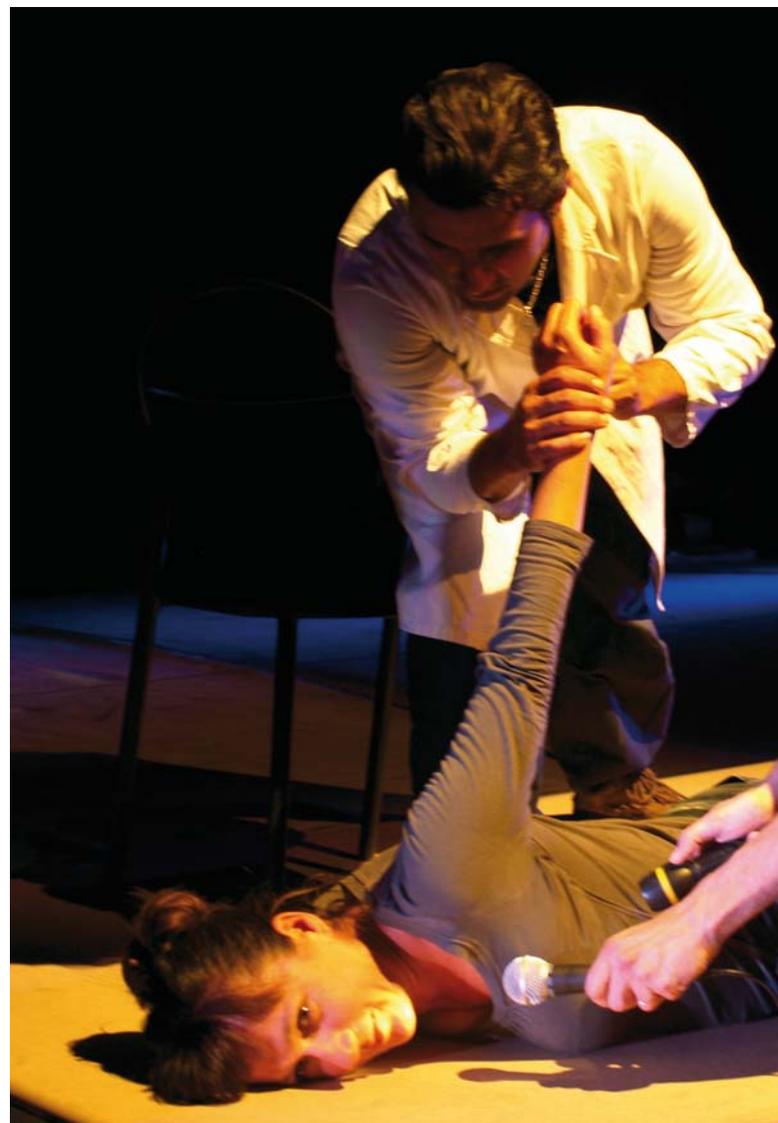
De mars à juin 2010 ont lieu les premières lectures. D'août à octobre, les premières répétitions se sont dérouler au Théâtre d'Ô à Montpellier, pour se poursuivre à la Genette Verte à Florac, puis au TMT à Marvejols où « *Aujourd'hui Martine* » sera créé en novembre.

Sur scène, les post-it, ces petits papiers jaunes pense-bête, devraient envahir progressivement le plateau avec leurs conseils dérisoires. Dans une apologie du désordre, la comédienne Stéphanie Marc sera Martine, femme ordinaire, se pliant à une nouvelle exigence toutes les trois minutes, élève appliquée et désemparée, soucieuse de coller au modèle imposée par un spécialiste en toutes sortes de disciplines, flanqué de deux assistants consciencieux. Leur objectif : faire entrer Martine dans le moule, quitte à la martyriser.

Ironique et acerbe, cette critique de la société est bien dans la lignée du travail mené, depuis sa création en 1975, par le TMT, à la fois compagnie et lieu de création, de diffusion et d'enseignement à Marvejols. « Un esprit engagé qui questionne et divertit, dans le cadre d'un théâtre populaire », précise Fabrice Andrivon qui a rejoint la structure en 1996. « De plus en plus de monde lit « *Femme Actuelle* » et de moins en moins vient au théâtre contemporain. Avec Emmanuel Darley, nous sommes partis d'un gag : qu'*Aujourd'hui Martine* allie la popularité de l'un et l'exigence de l'autre. » Un chouette pari ! M.P.

Mise en scène : Fabrice Andrivon, avec Stéphanie Marc, Emmanuel Chanal, Cyril Crepet, Grégory Nardella | Création son, lumières : Peter Weir

Production Théâtre de la Mauvaise Tête | Coproduction Adda-Scènes Croisées | Soutien : DRAC Languedoc-Roussillon, Région Languedoc-Roussillon, Conseil général de la Lozère, Ville de Marvejols, Domaine d'Ô [accueil en résidence], Genette Verte Florac [accueil en résidence]



## À VOS AGENDAS

- 04 novembre 2010, Avant première, échange Transfo
- 05, 06 novembre 2010, Création, Salle polyvalente, Marvejols
- 27 novembre 2010, La Genette Verte, Florac
- 10 février 2011, Salle Georges Brassens, Lunel
- 15 février 2011, Théâtre de Mende

[www.lamauvaisetetete.com](http://www.lamauvaisetetete.com)



# WOYZECK

d'après les fragments de G. Büchner  
Cie Interstices & Théâtre de la Valse (34)

Georg Büchner a 23 ans, en 1836, quand il meurt du typhus, laissant « *Woyzeck* », sa dernière pièce inachevée. Elle s'inspire d'un fait divers qui avait défrayé la chronique en son temps : un soldat, pauvre, sert de factotum à son capitaine et de cobaye à un médecin de l'armée, pour survivre. Il aime Marie, jeune femme libre, qui a des amants. Ivre de jalousie, épuisé par son travail et les expériences qu'il subit, Woyzeck poignarde Marie. Avec ce drame, Georg Büchner, ancien étudiant en médecine et philosophie, engagé dans des groupes révolutionnaires, use du théâtre pour interpeller son temps. Il met ainsi une question essentielle dans la bouche de tous ses personnages : « *Qu'est-ce que l'homme ?* » Entre les lignes, pointe sa révolte face à une société où l'argent fixe les rapports entre les êtres et donne tout pouvoir sur la vie d'autrui.

Si ce propos, toujours d'actualité, a captivé Marie Lamachère, c'est surtout l'écriture qui a séduit la directrice de //Interstices, compagnie héraultaise qui aime se glisser dans les failles où personne ne s'aventure : « *Que la pièce soit inachevée laisse une brèche d'où peuvent surgir de nombreuses possibilités. Cela augmente aussi la poésie et le tragique : on y voit la création en cours.* »

En effet, quatre ébauches manuscrites révèlent les étapes de fabrication de la pièce. Elles sont généralement considérées en un tout. Mais Marie Lamachère tient justement au morcellement, au point de coller au processus : « *Le mode de production correspond à la forme de la pièce. La réalisation scénique que nous proposerons de « Woyzeck » comprendra quatre étapes et quatre formes différentes, pour trois, cinq ou sept acteurs, appelées respectivement Woy, Wozze, Woyce et Woyzeck, clins d'œil aux fragmentations, métamorphoses du texte de Büchner.* » La première suivra la trame de la première mouture du texte, uniquement sur le drame de la jalousie. Une autre collera à la version comptant le plus de personnages. Une troisième sera l'aboutissement d'une réécriture, centrée sur les rôles féminins, au terme d'une résidence à la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon (C.N.E.S.). Enfin, une dernière forme tentera d'inclure des animaux. L'une ou l'autre des quatre versions sera jouée selon les invitations des théâtres. Chaque forme correspondra aux étapes de création.

Un travail d'une année, émaillé de plus de dix résidences et mené en coréalisation avec le Théâtre de la Valse, installé à Orléans. Michaël Hallouin, à la tête de ce collège de trois acteurs et Marie Lamachère souhaitaient, depuis longtemps, s'associer sur un même projet. « *Nous chercherons les situations et les intentions, ce qui motive cœurs, corps et âme, sans juger de qui est fou ou coupable et en nous méfiant des archétypes démonstratifs, qui font rapidement de Marie, une prostituée plutôt qu'une femme libre, et de Woyzeck, un pauvre hère exploité, plutôt qu'un homme sensible qui se bagarre pour s'en sortir.* » Afin de rendre encore plus évident le réalisme de l'œuvre, le dispositif scénique placera les spectateurs au plus près des acteurs, entre le plateau, la fosse, les gradins, à cette distance médiane où se tient le metteur en scène quand le spectacle s'élabore. Le plasticien scénographe Michael Viala bâtira l'espace scénique en fonction des lieux de représentations. Pour qu'à tous les niveaux de création, ce « *Woyzeck* » reste matière vivante, ouverte, en construction comme Büchner l'a laissée. M.P.

Mise en scène : Marie Lamachère. Scénographie : Michael Viala | Lumières, régie : Gilbert Guillaumond | Son : Benoist Bouvot | Avec : Michaël Hallouin, Sandra Iché, Luce Le Yannou, Marilía Loiola de Menezes, Gilles Masson, Laurélie Riffault, Antoine Sterne.

Coréalisation et production associée : //Interstices (Montpellier) et le Théâtre de La Valse (Orléans) | Production déléguée : //Interstices | Coproduction : Théâtre La Vignette (Montpellier), Théâtre Le Périscope (Nîmes), CCN Rillieux-la-Pape, Cie Maguy Marin, La Boîte à Rêves (Béziers), Espace Malraux – Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie

Avec l'aide de la DRAC Languedoc-Roussillon | Avec le soutien de la Région Languedoc-Roussillon et de la Région Centre, de la Ville d'Orléans, de Réseau en scène Languedoc-Roussillon, de Ramdam (Sainte-Foy-lès-Lyon), de la Chartreuse de Villeneuve-les-Avignon | Le Théâtre de la Valse est soutenu par le Département du Loiret | Remerciements à Mary Chebbah, Marie-José Malis, Mark Tompkins et Jean-Louis Badet, au 108 - Maison Bourgogne (Orléans).



© TMT « Aujourd'hui Marline » en répétition, Théâtre de la Mauvaise Tête

## À VOS AGENDAS

- ➤ **05, 06 novembre 2010**, Théâtre du Périscope, Nîmes
- ➤ **16 > 18 novembre 2010**, Théâtre de La Vignette, Montpellier
- ➤ **25 novembre 2010**, CCN, Rillieux-la-pape
- ➤ **janvier 2011**, Théâtre du Puits Manu, Beaugency
- ➤ **20 février > 08 mars 2011**, L'Échangeur, Bagnolet

[www.compagnie-interstices.com](http://www.compagnie-interstices.com)

# PLATONOV

d'Anton Tchekhov, Machine Théâtre (34)

« *Platonov* », l'œuvre fondatrice d'Anton Tchekov sert de socle à Nicolas Oton du collectif Machine Théâtre. En 2002, avec ses comparses du conservatoire d'art dramatique de Montpellier, il découvre la force de cette pièce avec la grande dame du théâtre, Françoise Bette, qui en est une spécialiste. « *Un choc, une rencontre décisive, qui sera essentielle à mon engagement théâtral.* » Sept ans après, il s'attèle, à son tour, à la mise en scène de cette pièce fleuve, réputée impossible à monter.

Comme Machine Théâtre est constitué de la promotion du conservatoire et que la plupart font partie ou sont encore proches du collectif, la distribution d'aujourd'hui est quasiment la même qu'à l'époque. « *Désormais, nous avons l'âge des personnages. Les corps se sont épaissis, les visages ont mûri. Nous avons une plus grande expérience de vie et sommes plus à même de comprendre et de jouer cette pièce* », remarque le trentenaire Nicolas Oton, porté par l'esprit de troupe. Unis par un attachement, une ferveur et un vocabulaire communs, les membres de ce groupe vivent l'aventure créatrice, dans le partage des idées. La direction d'acteurs est d'ailleurs confiée à l'un ou à l'autre ou à des artistes invités, selon les projets. « *Le collectif c'est une démocratie en marche. La mise en scène n'est pas un pouvoir que l'on prend, mais une autorité qui nous est donnée par le groupe. Nous ne faisons pas une création collective, mais nous cherchons une vérité ensemble.* » La communauté que convoque régulièrement Anton Tchekov dans ses pièces ne se rapproche-t-elle pas un peu de la troupe de théâtre ?

Dans « *Platonov* », famille, amis et voisins se réunissent dans la maison de la jeune veuve Anna Petrovna. Le hâbleur, Platonov, jeune aristocrate ruiné, devenu instituteur, par dépit et réaction contre la société est le centre d'un manège de désir et de haine. Lui n'aime plus personne, même pas lui-même, mais ses retrouvailles avec Sofia, témoin de ses ambitions déçues, déçoivent sa fougue et sa morgue désespérées. Adultère, trahison, ivresse : la fête tourne mal. Nicolas Oton installe ce perfide manège dans un intérieur bourgeois qui ne parvient pas à contenir la forêt proche, comme la rancœur perce sous les sourires empruntés.

« *La désillusion est le propos central. Tchekov met en scène des hommes et femmes encore jeunes ayant perdu de vue leurs rêves. Il a l'audace de s'amuser avec la gravité, la légèreté de torturer l'âme humaine. Je suis profondément touché par ce jeune homme de 18 ans qui veut montrer la vérité telle qu'elle est et à quel point ses contemporains vivent mal. Il peint la condition humaine dans sa vérité absolue et cette intégrité m'amène à interroger mon processus de création : saurais-je, avec mon théâtre, être aussi juste ? Saurais-je aussi tendre la pièce vers une force joyeuse et créatrice, saurais-je être aussi juste ?* »

Le travail n'est pas fini. Reste dix jours de résidence au Cratère, Scène Nationale d'Alès, dont la compagnie est partenaire, puis trois mois de répétition au conservatoire de Montpellier, preuve que l'établissement soutient ses comédiens bien au-delà de leur cursus. Première représentation : le 10 novembre prochain au Cratère, où le spectacle sera à l'affiche jusqu'au 21 novembre. D'autres dates programmées, au Théâtre, Scène Nationale de Narbonne, à la Maison du Peuple de Millau, au Théâtre des Treize Vents - CDN Montpellier Languedoc-Roussillon et au Théâtre Molière, Scène Nationale de Sète et Bassin de Thau, promettent un beau parcours à cette aventure théâtrale humaine. M.P.



© Nicolas Claveau « Platonov » Machine théâtre

Mise en scène : Nicolas Oton | Avec : Ludvine Bluche, Frédéric Borie, Lise Boucon, Brice Carayol, Dominique Ferrier, Christelle Glize, Laurent Dupuy, Franck Ferrara, Vincent Leenhardt, Céline Massol, Patrick Mollo, Patrick Oton, Alex Selmane, Thomas Trigeaud, Mathieu Zabé | Création lumières : Jean-Pascal Pracht | Création et régie son : Alexandre Flory | Scénographie : Gérard Espinosa et Franck Ferrara | Costumes : Héloïse Labrande | Régie générale et plateau : Jean-Marie Deboffe | Régie lumières : Thomas Clément de Givry

Production : Machine Théâtre - Cie Conventiionnée DRAC Languedoc-Roussillon et partenaire du Cratère, Scène Nationale d'Alès | Coproduction : Le Cratère, Scène Nationale d'Alès, Théâtre des Treize Vents - CDN Montpellier Languedoc-Roussillon | Le Théâtre, Scène Nationale de Narbonne | La Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau, Théâtre de l'Archipel de Perpignan dans le cadre de la Scène Catalane Transfrontalière (ECT-SCT).

Soutiens : DRAC Languedoc-Roussillon, Région Languedoc-Roussillon | Mairie de Montpellier | Aide à la résidence : Département de l'Hérault. Participation artistique : Jeune Théâtre National | Soutien de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier Languedoc-Roussillon

## À VOS AGENDAS

- 10 > 21 novembre 2010, Le Cratère, Scène Nationale d'Alès
- 25, 26 novembre 2010, Théâtre de l'Archipel, Perpignan
- 09, 10 décembre 2010, Le Théâtre, Scène Nationale de Narbonne
- 14 janvier 2011, Théâtre de la Maison du Peuple, Millau
- 20 > 29 janvier 2011, Théâtre des Treize Vents - CDN Montpellier Languedoc-Roussillon

[www.machinetheatre.com](http://www.machinetheatre.com)



# QUATRE

Quatre est une création musicale pour deux instruments à vents et deux contrebasses.

Quatre, comme les quatre points « cardinaux », du latin « cardo, cardinis » : gond, centre, pivot.

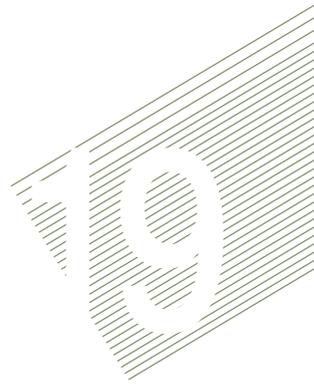
Chaque musicien joue tous les rôles tant dans l'écriture que dans la composition instantanée car cette création est construite à la fois de compositions collectives et de pièces totalement improvisées.

Quatre, comme les côtés égaux d'un carré : les instruments ne sont jamais cantonnés à un rôle historiquement ou habituellement prédéfini, de sorte qu'ils sont chacun tour à tour à la fois mélodiques, harmoniques, rythmiques ou percussifs. Le choix instrumental, saxophones soprano et baryton, trompette et bugle et deux contrebasses permet l'exploration de matières sonores et la recherche de jeux structurels et orchestraux originaux.

Quatre, c'est surtout la rencontre de quatre musiciens, deux femmes et deux hommes, tous à la fois compositeurs, improvisateurs et « performeurs », portés par le désir de partager leurs univers et de construire un langage commun. Et qui ont fait de l'art de la rencontre, le point essentiel de leur parcours musical.

Maguelone Vidal : saxophones, Jean-Luc Cappozzo : trompette, bugle, Joëlle Léandre, Bruno Chevillon : contrebasses

Production : Intensités | Coproduction : La Cigalière - Sérignan (34) | Soutiens : Centre National des Variétés, Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Languedoc-Roussillon, Région Languedoc-Roussillon



© Aloïs Aurelle - Maguelone Vidal



## À VOS AGENDAS

- 16 octobre 2010, Jazzèbre, Perpignan
- 20 octobre 2010, Atlantique Jazz Festival, Brest
- 22 octobre 2010, La Cigalière, Sérignan
- 10 novembre 2010, Pannonica, Nantes
- 17 décembre 2010, AJMI, Avignon
- 25 février 2011, AMR, Genève
- 26 février 2011, D'Jazz au Bistro, Saint-Claude  
[florence.panis@gmail.com](mailto:florence.panis@gmail.com)



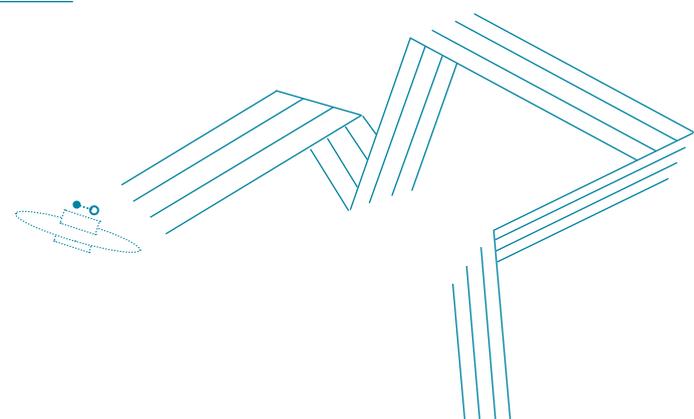
## L'Agora, un lieu entièrement dédié à la création et la diffusion de la danse

À l'emplacement actuel de l'Agora, cité internationale de la danse, fut fondé en 1357 un couvent qui fut en partie détruit en 1562. S'y succéderont, depuis la fin du Moyen Âge, trois communautés religieuses avant que l'ordre de Sainte-Ursule ne vienne fonder un nouveau couvent en 1641. Les religieuses y resteront jusqu'à la révolution française se chargeant de l'éducation des jeunes filles. C'est entre 1654 et 1680 que le bâtiment, tel qu'on le connaît aujourd'hui est construit. À la révolution française, l'édifice est déclaré « bien national » et est la propriété de l'État. C'est en 1804 que l'établissement devient prison. La partie la plus remarquable de cette entreprise est l'édification, en 1810, de la rotonde en pierre de Castries aujourd'hui Théâtre de l'Agora. Cette même année, le bâtiment devient une Maison centrale de détention pour femmes. En 1934, le gouvernement décide sa suppression et il devient un immeuble militaire sous le nom de Caserne Grossetti. La Gestapo allemande y installe un centre d'interrogatoire des résistants. Après avoir abrité des services de la Direction des Travaux du Génie, l'édifice est acquis en 1986 par la Ville de Montpellier. C'est en 1991 que le bâtiment fut classé à l'Inventaire des monuments historiques.

L'histoire de l'Agora, cité internationale de la danse commence lorsque Dominique Bagouet exprime à Georges Frêche son désir d'établir le Centre chorégraphique dans cet ancien bâtiment du centre-ville. Il voulait en faire un lieu exclusivement consacré à la danse. Dès 1986, Montpellier Danse monte au cœur de la rotonde, alors appelée Cour des Ursulines, une scène et des gradins pour y montrer les spectacles des chorégraphes invités au festival.

C'est en 1997 que la restauration d'une première partie du bâtiment est achevée, deux ans après la mort de Dominique Bagouet. Cette aile est celle du Centre Chorégraphique National de Montpellier, aujourd'hui dirigé par Mathilde Monnier. En 2001, Montpellier Danse s'installe dans la 2<sup>e</sup> aile de l'édifice. C'est en 2010 que l'Agora, cité internationale de la danse, voulue par Dominique Bagouet, voit le jour. La dernière tranche de travaux a permis la restauration complète du bâtiment aujourd'hui entièrement dédié à la danse et réunissant tous les aspects du travail chorégraphique : la création, la diffusion, l'accueil du public, l'accueil d'artistes en résidence, les hébergements...

[www.montpellierdanse.com](http://www.montpellierdanse.com)



## Le Théâtre de l'Archipel à Perpignan, un équipement culturel hors du commun

Perpignan, carrefour historique de passage et d'échanges entre la Catalogne Nord et la Catalogne Sud depuis des temps immémoriaux, peut être fière aujourd'hui d'offrir à ses concitoyens, de part et d'autre des Pyrénées, un équipement culturel hors du commun : le Théâtre de l'Archipel.

Le principe fondateur de cette initiative est de mettre la culture au service des citoyens de Perpignan et de sa région, d'en faire un outil d'intégration et d'évolution de ses populations et de donner une nouvelle impulsion à l'économie. L'Europe est pleine d'exemples de villes qui ont compris que leur avenir passe par le développement du secteur quaternaire, c'est-à-dire le secteur des services intellectuels tels que l'enseignement, la santé, le tourisme, la culture, l'information, la recherche... Ce nouvel équipement culturel de Perpignan, imaginé par Jean Nouvel et Metra & Associés, est constitué de cinq bâtiments singuliers qui forment un véritable archipel, reliés les uns aux autres par une pergola vitrée qui permettra aux futurs spectateurs de pouvoir s'y déplacer.

Le Théâtre de l'Archipel ouvrira physiquement ses portes en octobre 2011. Du théâtre, de la danse, du cirque, des musiques classiques et contemporaines, des musiques actuelles et des arts numériques... Tous les arts scéniques seront abrités aussi bien dans les murs du Théâtre de l'Archipel que dans deux autres espaces, déjà très enracinés dans la ville, dont l'utilisation sera pérennisée, le Théâtre et Elmediator. Cette diversité d'espaces va nous permettre de multiplier et diversifier l'offre artistique faite aux citoyens de Perpignan et sa région avec un programme varié, étendu, exigeant, à l'image des meilleurs théâtres européens. Le Théâtre de



© Atelier METRA - Théâtre de l'Archipel Perpignan

l'Archipel a la volonté artistique de devenir l'un des centres de création et de présentation de spectacles les plus emblématiques du Sud de la France et du Nord de l'Espagne. Le travail a été commencé sur ce que l'on appelle la grande région culturelle du sud, c'est-à-dire Montpellier-Toulouse-Barcelone. Nous croyons en la force créative et le potentiel artistique de cette grande région. Perpignan, au milieu de ce triangle de villes, veut fédérer et impulser ce projet novateur qui lui tient à cœur. Avec l'arrivée du TGV, ce rêve deviendra un peu plus réalité.

Beaucoup de projets, beaucoup de rêves, pour un équipement culturel et pour une ville qui nous font rêver. Avec son dynamisme, sa créativité et sa liberté, le Théâtre de l'Archipel placera l'art au cœur de Perpignan. Il saura vous donner l'envie de partager avec nous cette nouvelle aventure.

Domènec Reixach  
Directeur du Théâtre de l'Archipel  
[www.theatredelarchipel.org](http://www.theatredelarchipel.org)

## A VOS AGENDAS

Signée en décembre 2008 par l'ONDA (Office National de Diffusion Artistique), l'OARA (Office Artistique de la Région Aquitaine), l'ODIA Normandie (Office de Diffusion et d'Information Artistique de Normandie) et Réseau en scène Languedoc-Roussillon, rejoints

par l'Arcadi (Île-de-France) en ce début d'année, la Charte vise à favoriser la diffusion, sur le territoire national, de spectacles originaires des régions des signataires. Parmi les 18 spectacles sélectionnés, 7 du Languedoc-Roussillon, dont 6 en actualité :

### Le Prince de Hombourg

Mise en scène Marie-José Malis | Cie La Llevantina

- 15 > 25 octobre - L'Échangeur, Bagnolet
- 04, 05 novembre - Espace Malraux, Scène Nationale de Chambéry et de Savoie
- 16, 17 novembre - Théâtre du Parc, Andrézieux-Bouthéon
- 02, 03 décembre - Espaces Pluriels, Pau
- 08, 09 décembre - L'Espal, Scène conventionnée du Mans

### Battement

Chorégraphie David Wampach | Association Achlès

- 30 novembre - Équinoxe, Scène Nationale de Châteauroux
- 18 février 2011 - Le Périscope, Nîmes

### Marx Matériau

Mise en scène Jacques Allaire | Cie Nocturne

- 01, 04 décembre, Le Glob Théâtre, Bordeaux
- 23 octobre, Salle des fêtes, Paulhan
- 6 novembre, Salle Brassens, Clermont-l'Hérault
- 26 novembre, Salle des Fêtes, Aspiran
- 01 > 04 décembre, Le Glob Théâtre, Bordeaux

### Seuls, ensemble

Chorégraphie Sébastien Ramirez et Raphaël Hillebrand | Cie Clash 66

- 29 novembre > 01/ décembre, Le Théâtre, Scène Nationale de Narbonne
- 07 décembre, Saintes
- 04 février 2011, Théâtre Montaru, Marcoussis
- 09 avril 2011, Landerneau

### Mo

Mise en scène Alain Béhar | Cie Quasi

- 31 janvier > 14 février 2011 - L'Échangeur, Bagnolet

### Et blanche aussi,

Mise en scène Félicie Artaud | Cie Les Nuits Claires

- 14, 15 décembre, Brest'ival Plein les Mirettes, Brest
- 14 janvier 2011, Espace Soutine, Lèves
- 08 février 2011, Espace 600, Grenoble
- 29 mars 2011, Le Trait d'Union, Neufchâteau
- 17, 18 mai 2011, Théâtre La Paillette, Rennes

Plus d'infos sur les spectacles sélectionnés et dates de représentations pour la 2010-2011

[www.onda.fr](http://www.onda.fr) - [www.arcadi.fr](http://www.arcadi.fr) - [www.oara.fr](http://www.oara.fr) - [www.odianormandie.com](http://www.odianormandie.com) - [www.reseauenscene.fr](http://www.reseauenscene.fr)

## AU FIL DES PAGES



David Wampach, association Achlès « Casette »

[www.davidwampach.fr](http://www.davidwampach.fr)

- Création 14 et 15/01/ 2011 ~ Cratère, Scène Nationale d'Alès



Nemir « Next level#1 »

[www.myspace.com/nemir](http://www.myspace.com/nemir)

- 10/11/ 2010 ~ Festival Hip-Hop Dayz, Lille
- 12/11/2010 / Elysée Montmartre, Paris
- 16/11/2010 ~ La Taf, Montpellier



Cie Nada Roots, « Touré, Medhi, la Zolie tantine é lé vilin zorey »

[www.myspace.com/nadarootsprod](http://www.myspace.com/nadarootsprod)

- 20/03/ 2011 ~ Espace Culturel des Corbières, Scènes d'Enfance



Cie La chouing «Cendres»

[www.lachouing.fr](http://www.lachouing.fr)



Cie Vilcanota « Des Cailloux sous la Peau »

[www.compagnie-vilcanota.fr](http://www.compagnie-vilcanota.fr)

- 19/04/2011 ~ Théâtre de Bédarieux





Réseau en scène Languedoc-Roussillon reçoit le soutien de

						
---	---	--	---	---	---	---